



FRANKENSTEIN

- N'AI-JE PAS RAISON DE ME LAMENTER DE CE QUE
L'HUMANITÉ A FAIT D'ELLE-MÊME ? -

FRANKENSTEIN

- N'AI-JE PAS RAISON DE ME LAMENTER DE CE QUE
L'HUMANITÉ A FAIT D'ELLE-MÊME ? -

ADAPTATION Florian Goetz et Jérémie Sonntag, d'après Mary Shelley
MISE EN SCÈNE Jérémie Sonntag et Florian Goetz
DISTRIBUTION Roxane Kasperski, Makita Samba et 1 comédien (en cours)

SCÉNOGRAPHIE Alice Duchange
CRÉATION VIDÉO Emilie Villemagne (eMTv)
IMAGES Elise Passavant (Tankmutation)
CRÉATION LUMIÈRES Thierry Alexandre
CRÉATION SON Maxime Vincent
COSTUMES Benjamin Moreau
RÉGIE LUMIÈRES Thierry Alexandre et Florian Huet, en alternance
RÉGIE SON / VIDÉO Maxime Vincent et Paul Cabel, en alternance

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Aurore Parnalland - le petit bureau
CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION Emmanuelle Dandrel
PRODUCTION Les arpenteurs de l'invisible
COPRODUCTION Le CDNOI - CDN de l'Océan Indien, la Ferme de Bel-Ébat –
Guyancourt, le Théâtre de Saint-Maur, le Sud-Est Théâtre - Villeneuve Saint-
Georges, la Courée - Collégien (en cours)
AIDES À LA RÉSIDENCE La Ferme du Buisson - Scène Nationale (en cours)
PARTENAIRES Le Théâtre R. Barat - Herblay, l'Espace B. Vian - Les Ulis, le Centre
d'Art et de Culture - Meudon, le TEC - Plaisir, le Théâtre Montansier – Versailles
(en cours)

DURÉE ESTIMÉE DU SPECTACLE 1h30
PUBLICS Tout public à partir de 14 ans / à partir de la 3e
DISCIPLINES Théâtre / vidéo
ACTIONS CULTURELLES Dossier pédagogique et actions culturelles sur demande

NOMBRE DE PERSONNES EN TOURNÉE 6 personnes
DIMENSION MINIMUM 8m x 7m
MONTAGE J-1
JAUGE IDÉALE 350 maximum

CRÉATION À LA FERME DE BEL-ÉBAT EN JANVIER 2022

les arpenteurs
de l'invisible

CDN
OI
CENTRE NATIONAL
D'OPÉRA
DE L'OCÉAN INDIEN
LA FABRIK • THÉÂTRE DU GRAND MARCHÉ



THEATRE DE
SAINT MAUR



la Comédie

PRÉSENTATION

Dans un monde en perdition, des voyageurs découvrent un homme à l'agonie, Victor Frankenstein. Ce jeune scientifique leur raconte son histoire : quelques temps auparavant, il est parvenu à donner la vie à une créature surhumaine. Mais celle-ci sème bientôt la terreur autour d'elle...

Frankenstein est un des grands mythes populaires qui a connu le plus d'adaptations et de reprises. Mais c'est le film de 1931 réalisé par James Whale qui a laissé la plus grande empreinte : quand on pense à *Frankenstein*, on voit tout de suite un monstre couvert de cicatrices, grognant et gémissant, un boulon sortant du cou. Cette créature sans nom a tellement fasciné les imaginaires qu'elle s'est appropriée le nom de son créateur et a effacé l'œuvre d'origine. Qui connaît vraiment *Frankenstein* ou *le Prométhée moderne* écrit en 1816 ? Qui sait que ce roman a été écrit par une jeune femme de 19 ans, Mary Shelley ?

Fille de Mary Wollstonecraft, première grande théoricienne du féminisme, et du théoricien libertaire William Godwin, Mary Shelley est dépositaire de l'héritage intellectuel des lumières et fréquente très tôt les plus grands esprits et poètes de son temps (Shelley, Byron, Coleridge...). Profondément novatrice, Mary Shelley réinvente la notion de génie créateur et de poète prophète. Elle efface toute notion d'autorité et de singularité dans la définition de l'auteur. Elle affirme que le processus créateur, l'inspiration, ne dépend pas du souffle divin ou de celui des muses. L'inspiration de l'autrice prend sa source dans la réalité, son esprit créateur ne fait que façonner la matière qui lui est donnée. Son invention visionnaire, comme elle le dit, "ne surgit pas sur le vide, mais sur le chaos".

Frankenstein a "surgit" des écrits de Godwin et de Wollstonecraft, des discussions entre Shelley et Byron sur la nature du principe vital, des théories scientifiques de Darwin et des expériences publiques de galvanisme. Mary Shelley est une femme de son temps, reliant par son roman, non seulement le bouillonnement intellectuel et scientifique de son époque, mais aussi l'inquiétude et l'incertitude héritées des épisodes sanglants de la Terreur et des guerres napoléoniennes.

Frankenstein ou *le Prométhée moderne* est un roman hybride et novateur. Il renvoie au mélodrame et au goût de l'horreur présents dans le roman gothique, à l'esprit des lumières et au romantisme ; un roman populaire et intemporel qui pose de façon divertissante les grandes questions philosophiques, métaphysiques et politiques propres à nos sociétés modernes.



"
Ne suis-je pas
repoussé et haï par
tous les hommes ?
Toi, mon créateur, tu
voudrais me lacérer
et triompher de moi ;
souviens-t'en et dis-moi
pourquoi il me faudrait
avoir davantage pitié
de l'homme qu'il n'a
pitié de moi ? "

NOTE D'INTENTION

Frankenstein est un Faust modernisé qui touche au mythe de la création et à la démesure de l'orgueil humain : le jeune savant Victor Frankenstein est un Prométhée négatif si aveuglé par son ambition qu'il déchaîne puissances de mort et désastres. Parabole sur la science, ce mythe fondateur questionne de manière plus large l'hubris de l'homme et sa responsabilité vis à vis de l'Humanité et de son environnement.

Nous souhaitons rendre à l'œuvre sa dimension politique qui ouvre une réflexion sur les effacés, les sans voix, ainsi que sur la violence engendrée par la domination. Mary Shelley fait parler le "monstre" : il met en échec son créateur en lui donnant à regarder en face son abandon et dénonce la violence de la société qui l'a précipité dans la haine et la vengeance. Cette plaidoirie est pour nous une défense clandestine des exclus, de ceux qui sont privés de parole. Elle fait écho au statut des femmes, des esclaves, des juifs, des homosexuels, des colonisés, dénué.e.s de droit au XIXème siècle. Elle fait place aux victimes d'une époque bouleversée par les ruptures sociales, engendrées par l'industrialisation naissante et par la crise climatique et sanitaire mondiale de 1815-1819 causée par l'explosion du Volcan Tambora, qui provoqua famines, épidémies et flux migratoires massifs.

Frankenstein fait écho à nos temps troublés, il nous renvoie à nos sociétés capitalistes patriarcales qui, ayant réduit au silence toute altérité dissidente depuis des siècles, ont engendré les monstres d'aujourd'hui. Ce mythe interroge les fondements de notre humanité en posant la question du regard qui assigne l'Autre aux identités réductrices du genre, de la race et/ou de la classe. Mais qui est donc véritablement le monstre ? Le créateur ou sa créature ? La haine éprouvée par la créature n'est-elle pas engendrée par la violence instituée par son créateur ? Victor Frankenstein, archétype de l'homme blanc dominant n'est-il pas, lui aussi, une créature monstrueuse engendrée par les assignations d'une société patriarcale qui le surplombe ? Les assignations et les déterminismes hérités de l'Histoire ne font-ils pas de nos sociétés contemporaines les Léviathans qui, malgré les avancées humanistes, dévorent toujours nos humanités multiples ?

MISE EN SCÈNE

À l'image de *Frankenstein*, mutation littéraire aux croisements de plusieurs courants (roman gothique, fantastique, romantique, sentimental et philosophique), nous créerons notre propre créature théâtrale. Notre assemblage théâtral "monstrueux" sera composé du texte d'origine, de textes issus de l'œuvre de Mary Shelley (*Le dernier homme*, *Histoire d'un voyage de six semaines...*), de poèmes romantiques (Lord Byron, Percy Shelley, Keats, Coleridge...) ainsi que d'écrits féministes de la mère de Mary Shelley, Mary Wollstonecraft.

Nous conserverons la mise en abyme narrative des trois récits présente dans l'œuvre, mais nous l'adapterons en transformant le style épistolaire en narration directe au public. Ces récits qui s'emboîtent et se referment seront défendus par 3 comédiens-narrateurs.

Pour poser la question du regard qui discrimine, les comédiens joueront à tour de rôle tous les personnages. En jouant tous le rôle de la créature, ils feront ainsi entendre la voix des laissés-pour-compte de nos sociétés patriarcales capitalistes. Au fil de la représentation, la distribution s'émancipera des assignations relatives au sexe, à la couleur et au genre, pour ne se focaliser que sur la personnalité et la présence.

Nous travaillerons autour du corps de la créature en cherchant plus à traiter de l'étrangéité que de la monstruosité en habillant le corps des comédiens grâce à la technique du body mapping. Comme nous le faisons dans chacune de nos créations, nous travaillerons également sur un dispositif vidéo afin d'accompagner le récit dans sa palpitation et son imaginaire. Cette présence vidéo légère sera composée d'un montage vidéo, sous forme de mash-up, et permettra de guider le spectateur dans le texte et la sensation.

Pour mettre en scène cette « littérature du mystère et de la terreur », nous nous inspirerons des codes classiques du romantisme et du gothique (notamment de la peinture de Turner, Constable, Friedrich et Füssli) pour créer une atmosphère hybride mêlant sensation visuelle classique et sensation visuelle contemporaine : l'éclairage à la bougie, le clair-obscur et les ciels tourmentés rencontreront la vidéo et le body mapping.

De même pour la musique et le son, nous ferons dialoguer silence et musique du XIXème siècle avec une musique électronique contemporaine post-minimaliste.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

FLORIAN GOETZ - METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il travaille, sous la direction de P. Adrien, D. Valadié, J. Lassalle, G. Aperghis. Il travaille ensuite autour de l'écriture contemporaine, en collaboration avec J. Lacoste (*Comment cela est-il arrivé ? - Nouvelle révélation sur le jeune homme*, Ménagerie de Verre) et F. Sonntag (*Disparu(e)(s)*), Festival Friction - CDN Dijon-Bourgogne). Au Théâtre National de la Colline, il joue dans *La Princesse Maleine* (m.e.s Y. Beaunesne). Avec A. Meunier, il joue dans *Pylade* de P.P. Pasolini (M.C.A, Théâtre Paris Villette) et dans *Le retour d'Iphigénie* de Y. Ritsos à La Maison de la Poésie. Il joue avec J. Timmerman dans *Words are watching you* (Confluences) et sous la direction de C. Davin dans *Ceux qui tombent* (lauréat du CNT) et de F. Sonntag dans *La Conférence George Kaplan*. Son premier texte et première mise en scène, *39*, se produit au CDN de l'Océan Indien. Il aborde les séquelles de l'esclavagisme en mixant code noir, traditions orales, chant de libération et théâtre. Sa deuxième mise en scène, *Baramin*, explore les traditions orales de l'Océan Indien et va à la rencontre de tous les publics avec un spectacle tout terrain. Il est lauréat d'une bourse d'écriture pour sa dernière pièce *Oméga Run System*. A Paris, il met en scène avec Jérémie Sonntag *L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* en 2013, *Jamais jamais !* en 2016 et *Fahrenheit 451* en 2019. Il est professeur à l'École Claude Mathieu, intervenant auprès des élèves en difficulté et formateur pour les enseignants de l'Éducation Nationale. Depuis trois ans, il mène en collaboration avec le foyer psychiatrique René Capitant un atelier avec de jeunes patients psychotiques autour de la figure d'Antigone.

JÉRÉMIE SONNTAG - METTEUR EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, il commence avec la cie Air de Lune, dans *Un violon sur le toit* et dans *Yerma* de F. Garcia Lorca, sous la direction de Jean Bellorini puis dans *L'Opérette* de V. Novarina (Jean Bellorini et Marie Ballet) (Théâtre de la Cité Internationale, TNT, CDN Dijon-Bourgogne...). Avec la cie AsaNisiMasa et Frédéric Sonntag, il travaille dans *Toby ou le saut du chien* (Mains d'oeuvres, Festival Impatiences / Théâtre de l'Odéon), *Atomic Alert* (La Ferme du Buisson, tournée CCAS...), *Sous contrôle* (Scène Nationale Alençon, Ferme du Buisson, CDN Dijon-Bourgogne, CND Nancy...), *Beautiful Losers* (La Ferme du Buisson, Forum du Blanc-Mesnil...), *George Kaplan* et *Benjamin Walter* (Ferme du Buisson, Théâtre de la Cité Internationale, CDN Dijon-Bourgogne, CDN Nancy...). Avec la compagnie La Tête Ailleurs, il travaille en prison, en rue et dans les collèges et lycées (*Bérénice*, *Chronique(s)*, *Projet P*). Également chanteur et musicien (piano, bandonéon, scie musicale) il participe à des spectacles musicaux (*Adèle a ses raisons de J. Hadjaje*), à un concert, *Rester parmi les vivants* (F. Sonntag et P. Levis) et à un opéra, *Cyrano et Roxane* (J-C Carrière / P. Jourdan / D. Freeman) à l'Opéra National d'Athènes. Il met en scène avec Florian Goetz *39* au Centre Dramatique de l'Océan Indien en 2007, *L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* en 2013, *Jamais jamais !* en 2016 et *Fahrenheit 451* en 2019.

ROXANE KASPERSKI - COMÉDIENNE

Comédienne et autrice, elle commence le théâtre très jeune et pose ses valises à l'École Supérieure d'Art Dramatique à Paris en 2005. À sa sortie, elle passera trois années à Chartres, permanente de la compagnie Jacques Kraemer où elle jouera différents spectacles (*Phèdre-Jouvet-Delbo 39-45 ; Il aurait suffi ; Boris Vian, trois romans ; Prométhée 2071*). En 2010, elle joue sous la direction de Sophie Troise dans un jeune public en Italie. La même année, elle rencontre Elsa Granat et commence à l'assister sur la reprise de sa création de *Misérables, libre cours*. En 2015, elles co-crèent *Mon amour fou*. Cette troublante et profonde expérience leur donne envie de continuer à approfondir les questions amenées par cette héroïne moderne dans une suite, *V.I.T.R.I.O.L.* qui sera créé en 2020 au Théâtre de la Tempête. En 2018, elle intègre la compagnie de Jean-Michel Rabeux pour *La double inconstance (ou presque)* de Marivaux. La même année elle joue la Duchesse Sanseverina avec le Théâtre Derrière le Monde, Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf, dans leur adaptation de *La Chartreuse de Parme* de Stendhal.

MAKITA SAMBA - COMÉDIEN

Formé à la Classe Libre et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Cyril Anrep, Suzanne Marrot, Julie Recoing, Jean-Pierre Garnier, Daniel Mesguich, Michel Fau, Yann Joel Collin). Il travaille également avec le Collectif des Âmes Visibles, met en scène *Mein Kampf (Farce)* de George Tabori et joue Bastien Follavoine dans *On purge bébé* de Georges Feydeau. Récompensé par le prix Olga Horstig en 2012, Il travaille ensuite avec Hédi Tillet de Clermont Tonnerre *Gotha* ; Clément Poirée *La Vie est un songe* de Calderon ; G. Monvoisin *Baal* de Brecht ; P. Desveaux *Jacques ou la soumission* de Ionesco ; J.-P. Garnier *Fragments d'un pays lointain* de J.-L. Lagarce ; P. Pineau *Kollektiv* de D. Lescot ; M. Lamachère *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht ; et G. Vincent *Mille et Une Nuits, Songes et métamorphoses*.

Au cinéma, il joue avec J. Huth, N. Petersen, K. Bensalah, F. Videau, J.-P. Civeyrac, H. Charuel, M. Haneke *Happy End*, A. Téchiné *Nos années folles*, M. Schleizer *Angelo...*

THIERRY ALEXANDRE - CRÉATEUR LUMIÈRES

Créateur et régisseur lumières, il travaille avec Jérémie Sonntag et Florian Goetz sur *L'Oiseau Bleu, Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...*, sur *Jamais jamais !* et sur *Fahrenheit 451*. Avec la compagnie Dos à Deux, il est créateur et régisseur lumières sur *Fragments du Désir, Au pied de la lettre* et *Saudade* (tournée internationale). Il est régisseur lumières, général et éclairagiste pour les compagnies : Caméléon, Françoise Cadol, Italique, La Boite à Malices, A Vrai Dire, et le Festival C'est comme ça... De 1993 à 2007, il est concepteur lumières des créations lyriques de Pierre Jourdan : *Cyrano et Roxane* (Opéra National d'Athènes), *Henry VIII* avec Montserrat Caballé (Liceu, Barcelone). Au Théâtre Impérial de Compiègne, il conçoit les lumières d'une vingtaine d'opéras et oeuvres lyriques tels que *Dinorah, Le Tsar ouvrier, Le visiteur, Trois blessures, Les diamants de la couronne, La légende de Joseph en Egypte, Pélleas et Melisande, Les noces de Figaro, Mignon, Médée, Llanto por Ignacio Sánchez Mejías, La Périchole, La colombe, Une éducation manquée, Le songe d'une nuit d'été ...* Depuis 1998, il est formateur sur les techniques de la lumière au C.F.P.T.S. à Paris (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle), et assure le poste de référent pour les apprentis CFA du spectacle.

ALICE DUCHANGE - SCÉNOGRAPHE

Après des études en BTS d'art textile, et un Diplôme des métiers d'art costumier réalisateur à Lyon, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie-costume et se forme auprès de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau, Alexandre Dedardel, Benoît Lambert, Richard Brunel. Elle intègre de 2011 à 2014 avec 16 autres artistes l'atelier partagé LaMezz à Lyon. Elle travaille en scénographie ou en costume avec Estelle Savasta, Lazare Herson Macarel,

Nasser Djemaï, Anne-Laure Liégeois, Benoit Bradel, Christian Duchange, Marion Guerrero, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Yan Raballand, Frédéric Sonntag et Marion Chaubert. Elle fait partie de la compagnie des hommes approximatifs, dirigée par Caroline Guiela Nguyen, et crée les scénographies des spectacles dont celle dernièrement de *Saigon*.

ELISE PASSAVANT - VIDÉASTE

Elle est aussi connue sous le nom de Tankmutation, tour à tour cadreuse, monteuse ou photographe... L'habillage et la création visuelle en direct (VJing) se révèle être l'art combinant ses disciplines de prédilection. Elle collabore activement avec Lydia Lunch (poétesse, actrice, chanteuse), en réalisant la création visuelle de ses clips et spectacles : Berlin, Portugal, Barcelona, Italy, UK, Brussels, University of Chicago, Modern Art Museum Barcelona... Sensible aux mots, comme VJ, elle habille entre 1998 et 2011 des spectacles de spoken words, de poésie et de créations mutantes indépendantes en festivals, squats artistiques et autres places publiques : National Museum Berlin, National Museum Reina Sophia (Madrid), Museum of Contemporary Art Regensburg, Live Performance Meeting - Italy, Swiss, UK, Spain... Elle travaille notamment en collaboration avec la chanteuse Peaches (Nouveau Casino 2011) et participe activement à plusieurs festivals et événements : Live meeting performance Rome, Technival Gruissan & Marigny, Batofar, Point Ephémère, Scène Bastille, OPA Bastille, Cithéa Nova, Flèche d'or...

EMILIE VILLEMAGNE - VIDÉASTE

Emilie Villemagne est vidéaste indépendante et VJ (eMTv). Après avoir sorti la vidéo du cadre de l'écran et interrogé sur scène la présence physique du corps en abordant l'art performance au sein du collectif féministe queer UrbanPorn (2008), c'est au sein d'1minute69 qu'elle prolonge ses recherches de nouvelles hybridations corps-images-intentions, en mêlant code informatique, création vidéo, écriture corporelle et poésie sonore. 1minute69 est un collectif fondé début 2011 par Aurélie Dumaret et Emilie Villemagne, toutes deux animées par une forte volonté de collaborations et d'échanges entre passionnés d'art numérique. Ouvrant la voie à des pratiques artistiques nouvelles, les technologies numériques appliquées à des dispositifs sensitifs font partie intégrante de leur dynamique de recherche, où l'espace, le corps, le son et l'image sont inextricablement liés. Réunis par l'envie de plonger le spectateur dans des univers immersifs et/ou interactifs qui stimulent l'imagination, 1minute69 joue sur l'illusion et travaille la notion de représentation par le biais de performances, d'installations audiovisuelles, de projections architecturales et de scénographies vidéo. Emilie Villemagne a participé notamment à *Monster* (pièce chorégraphique mise en scène par Anne Holst et Jean-Marc Matos), *MadLab169* (installation immersive et interactive), *Vanité(s)* (exposition collective), *BODYSC4PES* (performance audiovisuelle interactive), *Les Must du Classique* (concert de l'Orchestre National de Lille), *Fansatz* (diptyque théâtral mis en scène par Charlotte Pronau), *Echo2* (création audiovisuelle immersive), *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...*, *Jamais jamais !* et *Fahrenheit 451* des arpenteurs de l'invisible. Elle donne des formations sur les logiciels et matériels pour la vidéo temps-réel et des stages et workshops auprès des collégiens (Gaîté Lyrique...).

MAXIME VINCENT - CRÉATEUR SON

Régisseur son, il travaille à la Maison de la poésie de Paris pendant 2 ans puis au Grand Bleu à Lille puis dans diverses compagnies et théâtres entre Bordeaux, Limoges, Lille et Paris, notamment avec la compagnie les arpenteurs de l'invisible (*L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck). Il crée en 2013 la bande son du spectacle *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* et participe à la création de *Jamais jamais !* en 2016 et *Fahrenheit 451* en 2019. Son expérience est variée, elle oscille entre des festivals de rock, de la poésie théâtrale, de l'opéra berlinois ou des pièces pour enfants, de la danse, du cirque ainsi que des régies de groupes de jazz.



les arpenteurs
de l'invisible

LES ARPENTEURS DE L'INVISIBLE

La compagnie *les arpenteurs de l'invisible*, dirigée par Florian Goetz et Jérémie Sonntag, revendique un théâtre populaire, poétique et politique ; un théâtre de la pensée par la sensation. Ce tandem de comédiens-metteurs en scène explore les relations entre théâtre et littérature en adaptant de grandes œuvres littéraires classiques ou contemporaines. Par montage et assemblage, échos et résonances, en articulant fiction et récit, ils mettent en scène leur vision contemporaine du texte tout en affirmant la poétique de l'auteur. En articulant à cette dramaturgie une écriture scénique hybride mêlant théâtre, art vidéo et musique, ils créent un théâtre sensitif et critique, où le public, par la sensation, est amené à penser notre époque traversée par les ruptures technologiques et la convergence des crises...

La compagnie *les arpenteurs de l'invisible* a été créée en 2011 sous l'impulsion de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, suite à leur rencontre artistique sur la création *39*, spectacle créé au CDNOI - CDN de l'Océan Indien. Leurs trois premiers spectacles interrogent le dépassement des déterminismes ou des conformismes et mettent en scène le désir de liberté et sa réalisation par l'affranchissement. Un affranchissement intime dans *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...*, solo poésie/vidéo autour de l'œuvre de R.M. Rilke (créé à La Loge en 2013) ; une réinvention du réel par l'imaginaire avec *Jamais Jamais !*, adaptation de *Peter Pan* et de l'œuvre de J.M. Barrie (créé en Suisse en 2016) ; et un affranchissement par la pensée, la pratique du doute, dans leur adaptation du roman de science-fiction de R. Bradbury *Fahrenheit 451* (création en janvier 2019 à la Ferme de Bel-Ebat).

En mettant en rapport les pratiques culturelles des centres villes, des banlieues ou des zones périphériques désindustrialisées, *les arpenteurs de l'invisible* promeuvent et pratiquent l'interculturalité dans leur projet d'actions culturelles et d'éducation artistique et culturelle. Ils font ainsi circuler les savoirs être et les savoirs faire en participant aux missions des différents acteurs du terrain (Éducation Nationale, Éducation Spécialisée, Enseignement supérieur) et font émerger sous forme d'ateliers créatifs ou de mises en scènes, mêlant théâtre, musique et arts numériques, des formes artistiques qui irriguent le travail de la compagnie. *Les arpenteurs de l'invisible* interviennent auprès de différents publics : enfants, adolescents, élèves décrocheurs, primo-arrivants, personnes âgées, adolescents en difficulté, psychotiques.

**2013 RILKE - JE N'AI PAS DE TOIT QUI M'ABRITE,
ET IL PLEUT DANS MES YEUX...**

adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après R.M. Rilke

mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag

avec Jérémie Sonntag

saïson 2012-2013 : Festival Rilke (Sierre- Suisse), la Loge (Paris), le Lucernaire (Paris), le Théâtre de Fontenay-le-Fleury **saïson 2013-2014** : l'Espace Culturel R.Doisneau (Meudon) **saïson 2015-2016** : Artéphile (Avignon OFF 2016)

2016 JAMAIS JAMAIS ! [PETER PAN]

adaptation de Florian Goetz, Jérémie Sonntag et Viviane Gay, d'après J.M. Barrie

mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

avec Viviane Gay, Florian Goetz, Romain Lalire, Paul Levis et Lisa Sans

saïson 2015-2016 : le Casino Théâtre de Rolle (Suisse), le CAC (Meudon), le Théâtre de Chelles, le Théâtre de Fontenay-le-Fleury, L'Escale (Melun), l'Espace G.S imenon (Rosny-sous-Bois), le Théâtre M. Renaud (Taverny), le Théâtre de Jouy-le-Moutier, le Centre Culturel d'Orly, le Théâtre de Charleville-Mézières, le Théâtre Gérard Philipe (St Cyr) **saïson 2016-2017** : les Théâtres de Maisons Alfort - les Théâtrales C. Dullin, la Courée (Collégien) - Les Enfants du désordre - La Ferme du Buisson Scène Nationale, les 3 Pierrots (St Cloud), le Théâtre Dunois (Paris), La Lanterne (Rambouillet), la Scène Nationale 61 (Alençon), La Barbacane (Beynes) **saïson 2017-2018** : la Maison de la musique (Nanterre), la Méridienne (Lunéville), la Grange Dimière (Fresnes), l'Espace Jean Vilar (Arcueil), le Théâtre Jacques Prévert (Aulnay sous Bois), le Générateur (Gentilly), 11 • Gilgamesh Belleville (Avignon OFF 2018) **saïson 2018-2019** : le Festival "30 nuits à l'Étoile" - Étoile du Nord (Paris), l'Entre Deux - Scène de Lésigny, la Ferme de Bel-Ebat (Guyancourt), le Centre Culturel St Exupéry (Franconville), le Sud-Est Théâtre (Villeneuve Saint Georges), le Théâtre de Saint Maur, le Théâtre Roger Barat (Herblay) **saïson 2019-2020** : l'Espace P. Auguste (Vernon), le Pôle - Arts en circulation (le Pradet), le Théâtre Comoedia (Aubagne), le Théâtre Espace Coluche (Plaisir), le Carroi (la Flèche)

2019 FAHRENHEIT 451

adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après Ray Bradbury

mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag

avec Jessica Buresi, Philippe Canales, Alain Carbonnel, Cécile Coustillac, Clotilde Daniault et Jérémie Sonntag

saïson 2018-2019 : la Ferme de Bel-Ebat (Guyancourt), l'Espace Culturel R. Doisneau (Meudon), le Théâtre de Corbeil-Essonnes, le Théâtre du Vésinet, le Théâtre Jean Renoir (Bois-Colombes), le Théâtre de St Maur, le Théâtre M. Renaud (Taverny), le Théâtre de Chelles, le Théâtre de Fontainebleau, le TAM (Rueil-Malmaison) **saïson 2019-2020** : l'Espace B.Vian (les Ulis), le Théâtre Comoedia (Marmande), le Théâtre d'Aurillac

2022 FRANKENSTEIN

- N'AI-JE PAS RAISON DE ME LAMENTER DE CE QUE L'HUMANITÉ A FAIT D'ELLE-MÊME ? -

adaptation de Florian Goetz et Jérémie Sonntag, d'après Mary Shelley

mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

avec Roxane Kasperski, Makita Samba et 1 comédien (distribution en cours)

2024 LA MAISON DANS LAQUELLE

adaptation et mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz

d'après Mariam Petrosyan

REVUE DE PRESSE

JAMAIS JAMAIS ! [PETER PAN]

Une formidable reprise décalée des aventures de Peter Pan ! (...) Avec des moyens simples, des objets du quotidien et beaucoup de créativité, ces cinq comédiens heureux de retrouver leur âme juvénile, font voyager avec aisance les spectateurs très vite captivés, sur l'île du Jamais Jamais. (...) Quand à la langue, soulignée par une belle lumière et le recours à des projections vidéos en noir et blanc, elle est belle et poétique. **LE PARISIEN**

Par sa mise en scène enlevée, mêlant jeu, musique, rock, vidéo, cinéma d'animation et magie nouvelle, la compagnie "les arpenteurs de l'invisible" offre au public la clé de l'imaginaire, des rêves et de l'enfance ! (...) Les comédiens, qui déploient une énergie incroyable, embarquent les spectateurs dans une parenthèse magique hors du temps, hors du monde. **VAUCLUSE MATIN**

Par des moyens simples mais qui, mis tous ensemble, sont finalement très sophistiqués : projections vidéos, séquences animées, effets de lumières, bande son élaborées, musiques et chansons en direct... tout concourt à suivre les aventures incroyables des enfants perdus face aux pirates, aux indiens, aux animaux sauvages, aidés par la magie de la fée. La fraîcheur, la beauté, l'intelligence de ce spectacle tient beaucoup à cette volonté de faire de toutes ces transformations visuelles des éléments magiques qui décuplent et rendent palpable cette ode à l'imaginaire (...). C'est aussi la violente nostalgie de l'enfance qui hante cette élégante adaptation. Par moment, le cœur s'étreint face à cet enfant qui refuse de devenir adulte, cet enfant qui demande à cet autre enfant d'être sa mère, des instants d'émotion vite emportés dans les rires provoqués par le jeu débridé, délirant et ludique des cinq interprètes de cette histoire digne d'un rêve éveillé. **REGARTS**

Alors, le dortoir sans chaleur va se muer en ring de boxe, les draps se feront voiles pour des équipées de tempête, polochons volages et matelas buissonniers accompagneront la fantaisie débridée des rêves. Le cauchemar affleure sous le rêve. Tandis que la guitare rythme les mélodies de l'envolée, l'oeil subreptice et les dents acérées du crocodile envahissent l'obscurité, les lumières voltigent avec fantaisie, le fond de scène s'anime en projection de dérives poétiques et tendres. (...) **SPECTACLES SÉLECTION**

Une pièce poétique, élégante, qui mêle à merveille théâtre, musique et magie ! Vous sortirez ravis de ce séjour féérique au «pays de l'imaginaire». **LE PARISIEN MAGAZINE**

Jamais jamais ! appartient à la catégorie des spectacles qui vous laissent sans voix. Nous sommes restés un moment immobiles avant d'être capables d'applaudir, et il nous a fallu encore un temps pour nous lever et reprendre le cours de notre vie. C'est qu'il en faut du temps pour revenir à la réalité, quitter le Pays Imaginaire... Et on le fait à regret. (...) Enfin un spectacle où des adultes ne tentent pas d'incarner des enfants, non, ce spectacle met en scène des adultes incarnant des adultes qui jouent aux enfants. Et c'est bien là toute la différence. Grâce à vous, nous n'avons pas seulement eu un goût de notre enfance, nous avons renoué avec elle. Vous lui avez redonné vie, merci ! **GIRLSHOOD / CAFÉ BABEL**

Sous couvert du jeu et de l'enfance, Jamais jamais ! suscite ainsi réflexions et émotions tant chez les enfants que les adultes, à qui la production offre d'autres niveaux de lecture. En à peine plus d'une heure, les cinq interprètes parviennent avec beaucoup de talent et d'énergie à exposer un monde d'enfance perdue, un monde en manque de câlins et d'histoires. Ils nous invitent, d'abord avec hésitation puis de plus en plus joyeusement, ou même furieusement, à mettre de côté les règles et à activer notre imagination. **MONTHÉÂTRE.CA**

RILKE - JE N'AI PAS DE TOIT QUI M'ABRITE, ET IL PLEUT DANS MES YEUX...

Un magnifique solo ! Jérémie Sonntag, le comédien, se place à l'endroit juste, là où la création poétique semble s'élaborer et jaillir. **TÉLÉRAMA TT**

Une utilisation fine de la vidéo et d'une bande son destinée à porter les mots, pas à les étouffer. Tout d'ailleurs, dans ce spectacle, est calibré pour que le verbe soit roi, le verbe du poète avec ses angoisses, ses doutes, ses espoirs, ses rêves, ses fièvres, ses traumatismes. Que dire de plus ? C'est tout simplement beau, très beau, à voir comme à entendre. **MARIANNE**

Une proposition singulière qui offre aux spectateurs la possibilité d'une approche troublante de l'oeuvre de Rainer Maria Rilke en faisant appel à leurs sensibilités et à leur faculté d'association. Florian Goetz et Jérémie Sonntag font surgir la modernité d'une écriture qui n'en finit pas d'interroger notre humanité. **L'HUMANITÉ**

A retenir l'indéniable talent d'acteur de Jérémie Sonntag. **LE NOUVEL OBSERVATEUR**

D'amples projections et des jeux de spatialisation du son créent une atmosphère totale où, selon le mot du poète, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Un spectacle de poésie et de chair. **PHILOSOPHIE MAGAZINE**

Jérémie Sonntag brille par l'intensité de sa prestation. Le travail réalisé sur les vidéos et l'univers sonore est d'une beauté incontestable. **PARISCOPE**

Jérémie Sonntag interprète avec beaucoup de sensibilité et de talent ce solo poétique. **LA PROVENCE**

Le spectateur en apnée se laisser submerger. **LE MONDE.FR**

Un spectacle hypersensible et touchant magnifiquement mise en scène par Florian Goetz et Jérémie Sonntag. **SCÈNEWEB.FR**

Un beau spectacle autour de l'oeuvre de Rilke (...) avec un travail vidéo et sonore remarquable, qui donne à voir autant l'atmosphère de la ville que les émotions qui traversent le jeune homme. (...) Jérémie Sonntag, magnifique de justesse et de simplicité. **IO MAGAZINE**

Les arpenteurs de l'invisible, en croisant littérature, musique, art de l'acteur, du son, de la lumière et vidéo nous offrent la possibilité d'un vagabondage synesthésique dans et par la rencontre d'un jeune homme qui affirme sa différence dans l'errance. Ce qui domine, et lie, c'est la sensation, filandreuse. Courrez-y, vous perdre. **THEORIA**

La maîtrise évidente de la mise en scène, signée Florian Goetz et Jérémie Sonntag, témoigne de l'émergence d'un talent, celui d'un duo : Les arpenteurs de l'invisible. **A NOUS PARIS**

Rares sont les spectacles de poésie se révélant de véritables moments de théâtre. Florian Goetz et Jérémie Sonntag signent un travail envoûtant, visuellement des plus aboutis, à la bande son sophistiquée, et surtout superbement incarné. Voici donc une proposition de qualité, à la fois belle, exigeante, complexe, forte et accessible. **FOUSDETHEATRE.COM**

Il est des auteurs que l'on croit connaître jusqu'au jour où ils sont présentés sous un jour nouveau qui se révèle être fidèle à leur intention première. Tel est le cas ce spectacle sur Rilke, plein de sensibilité, de réalisme et d'onirisme à la fois. Ce "Rilke" a quelque chose d'exceptionnel. (...) Un spectacle plein de sensi-

bilité, de réalisme et d'onirisme à la fois. Surprenant et magnifique. **HOLYBUZZ**

Et quand le dernier vers arrive, on se retrouve ému et conquis. **SNES**

Un spectacle auquel on se laisse prendre malgré soi, où le seul en scène se fait multiple par le biais des vidéos impressionnistes. *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux...* vient se placer dans le champ du sensible. L'angoisse devient beauté, sans étouffement aucun. Il ressort de ce spectacle au contraire, un étrange apaisement. **TOUTELACULTURE.COM**

Il est des spectacles qui vous prennent par la main, doucement, légers et puissants comme une mer sans limite, et vous vous surprenez à cheminer dans un monde étrange et pénétrant. Un monde de réminiscence, d'enfance, et de tourments. Heureusement que des spectacles comme celui-ci existent. **UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE**

Rien n'est plus difficile que de dire de la poésie. Jérémie Sonntag a pourtant fait le pari de dire des textes du grand poète allemand, Rainer Maria Rilke. Porteur d'une sensibilité et d'une modernité qui ne manquent jamais d'étonner, sa langue magnifique est transcendée par Jérémie Sonntag qui nous offre une interprétation confinante à l'exploit. Devant autant de présence, de force et d'intensité, le public, conquis dès les premiers mots, reste sous le charme, comme hypnotisé. **SENSITIF**

Un spectacle sensible et intelligent. On retrouve les feuilles des « Cahiers de Malte Laurids Brigge », les poèmes d'une vie sans espoir, pentue, glissante, fatale. Le jeune homme trop émotif, cherchant la sympathie d'autrui, le regard de fraternité, jamais offert, c'est Sonntag, c'est Rilke, c'est là, dans l'émotion des mots et des silences. La poésie n'est bien servie que par la jeunesse ! Jérémie Sonntag ressent, fait ressentir, il est juste et c'est remarquable. La langue est si belle (même traduite). Rilke aime sûrement. **FROGGY'S DELIGHT**

Jérémie Sonntag dit Rilke, et il le dit très bien. Le spectateur auditeur se sent transporté par la diction et la présence de Jérémie Sonntag, ébloui par la magie des mots et de leurs mariages heureux. Le fait qu'un spectateur auditeur fasse spontanément et involontairement l'expérience de cette synesthésie vécue par Rainer Maria Rilke n'est-il pas le témoignage indéniable de la réussite de cette performance poétique ? **REGARTS**

Sous-tendu par la vidéo en fond de scène et la mise en bruits et musique, sans que cette projection se veuille illustrative, le fleuve du propos se déroule, tant impressionniste que concret. Dans un espace scénique dépouillé à l'extrême, dans une quasi obscurité, Jérémie Sonntag exprime remarquablement comment la banalité du réel s'enfle jusqu'à l'angoisse, dans un esprit tourmenté conscient de la souffrance que crée en lui le sentiment de son originalité essentielle. (...) Et le spectateur, dans un étrange lâcher-prise de ses réticences rationnelles, se laisse submerger dans ce très beau moment. **SPECTACLES SÉLECTION**

Il s'agit là d'un excellent travail de composition scénique ourdie par des images et des perceptions qui fondent le texte en un passage obvoluté jusqu'à l'épanouissement total et symptomatique d'une poésie de l'être fané et de la misère sociale proclamée qui renaît en éclats d'Impatience... **L'ALCHIMIE DU VERBE**

Un gros coup de coeur ! Un moment vraiment extraordinaire ! **RADIO FRÉQUENCE PARIS PLURIELLE**

Empli par le moment d'un spectacle qui suscite une écoute et un regard attentifs, on en sort aimant à faire soi-même l'expérience du silence, parce qu'une éclaircie a lieu. De même sur le poète semble accéder à une plénitude intérieure, de même sort on touché, habité d'un sentiment heureux, inhérent à la saisie dans l'instant d'une belle et pure émotion. **UNE CHAMBRE À SOI**

Du dicible qu'on entend pas, du visible qu'on ne voit pas. Une véritable expérience sensible : le partage du sensible ! La vidéo n'illustre pas le propos, le son n'illustre ni le propos ni la vidéo. Ce spectacle crée un climat mental chez le spectateur pour lui permettre non pas de recevoir mais plutôt de créer quelque chose dans sa tête (d'ouvrir quelque chose dans sa tête) qu'il pourra par la suite donner quand il aura quitté la salle. **RADIO CAMPUS PARIS**



METTEURS EN SCÈNE

Florian Goetz

fg.arpenteurs@gmail.com

06 74 09 00 98

Jérémie Sonntag

jeremie.sonntag@gmail.com

06 63 49 03 31

DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel

e.dandrel@aliceadsl.fr

06 62 16 98 27

ADMINISTRATION

le petit bureau

Aurore Parnalland

aurore@lepetitbureau.fr

06 87 88 12 86

contact.arpenteurs@gmail.com

www.lesarpenteursdelinvisible.com

les arpenteurs
de l'invisible